



Analyse

Les marchés américains méritent une prime au dynamisme bénéficiaire

Paris, le 1^{er} mai 2018. La première moitié de l'année aura mis les nerfs des investisseurs à rude épreuve. Craintes d'une guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine, crises politiques en Espagne et en Italie aux conséquences difficilement quantifiables...la tension est montée d'un cran sur les marchés. Après avoir évolué à leurs plus bas niveaux historiques en 2017, les indices de volatilité ont nettement rebondi de part et d'autre de l'Atlantique.

Dans cet environnement perturbé, Wall Street fait de la résistance. Alors que de nombreux observateurs estimaient, encore en début d'année, que les marchés américains devenaient chers, le S&P500 s'affiche pourtant en hausse en dollars comme en euros, depuis le 1^{er} janvier alors qu'en même temps les indices européens ont reculé. Rien ne semblait donc justifier une correction du fait d'une supposée survalorisation. La cherté est en effet une notion toute relative et qui ne s'avère que rarement un indicateur de timing fiable. Surtout si l'on rapporte les multiples de capitalisation de la Bourse de New-York à la dynamique bénéficiaire des grandes entreprises cotées qui la composent. Entre la fin de l'année dernière et aujourd'hui, les analystes ont relevé de près de 13% leurs prévisions de résultats.

Dans le même temps, les estimations de croissance de bénéfice par action à un horizon d'un an sont passées d'environ 10 % à 15%. L'effet des réformes fiscales y est pour beaucoup, tout comme la solidité de la croissance économique américaine. Si bien que mécaniquement, les niveaux de valorisation du S&P 500 ont baissé, avec un PER (price earning ratio) de 16,4 actuellement contre 18,2 fin décembre, et offrent des opportunités d'investissements intéressantes. D'autant que la dynamique bénéficiaire des poids lourds de la cote newyorkaise ne semble pas vouloir montrer de signes de faiblesses.

Dernier exemple en date, la première salve de résultats du premier trimestre a fait ressortir une croissance de 23% des bénéfices sur les 12 derniers mois alors que le consensus n'attendait que 18%. Et les prochains trimestres sont eux aussi attendus de très bonne facture. Le tout sur fond de statistiques macroéconomiques rassurantes, notamment du côté des indicateurs d'activité (ISM,...)

A contrario, la décote des marchés financiers européens par rapport à leurs homologues outre-Atlantique n'est pas le fruit du hasard. A priori plus attractive en début d'année parce que moins chère, l'Europe boursière ne dispose en définitive pas des mêmes armes. En particulier sur le front microéconomique. Les anticipations de bénéfices y ont été rehaussées de 4,4% seulement pour l'indice Stoxx 600, soit le tiers du taux de révision observée aux Etats-Unis.

Peut-être aussi parce la montée en puissance du risque politique couplé à une croissance modeste et stagnante brouille les cartes et rend l'exercice de la prospective plus difficile. Dès lors, à 14 fois les bénéfices attendus sur les 12 prochains mois, les marchés d'actions européens semblent plutôt correctement valorisés...du moins tant que la prime au dynamisme bénéficiaire ne traversera pas l'Atlantique.

Michel Menigoz, responsable gestion actions et diversifiée

###

À propos de Sanso Investment Solutions

Agréée par l'AMF en octobre 2011, Sanso Investment Solutions est, avec plus de 650 millions d'euros d'actifs sous gestion, une société de gestion spécialiste de l'Investissement Socialement Responsable. Sanso IS propose à ses clients issus de la gestion privée mais aussi à ses clients institutionnels des solutions d'investissements innovantes intégrant pleinement les enjeux du développement durable via une gamme d'OPCM, une expertise en gestion sous mandat et des produits d'investissements dédiés.

Contact presse :

Fabio MARQUETTY

ULYSSE COMMUNICATION

Tél. +33 (0) 1 81 70 96 32

Mob. +33 (0)6 28 45 40 97

41, rue du Saint-Augustin - 75002 Paris, France

fmarquetty@ulyse-communication.com